



**HAL**  
open science

# Construire la biographie de Jean-Baptiste Massillon. Un bilan historiographique

Stéphane Gomis

► **To cite this version:**

Stéphane Gomis. Construire la biographie de Jean-Baptiste Massillon. Un bilan historiographique. Les évêques des lumières: administrateurs, pasteurs et prédicateurs, Stéphane Gomis, Jun 2013, Clermont-Ferrand, France. pp.113-122. hal-01264588

**HAL Id: hal-01264588**

**<https://uca.hal.science/hal-01264588>**

Submitted on 31 Jan 2024

**HAL** is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

*Sous la direction  
de Stéphane Gomis*



*Collection Histoires croisées*

# LES ÉVÊQUES DES LUMIÈRES

ADMINISTRATEURS,  
PASTEURS,  
PRÉDICATEURS

*Presses de la Sorbonne Blaise Pascal*



*Maison des Sciences de l'Homme*  
4, rue Ledru — 63057 Clermont-Ferrand Cedex 1  
Tel. 04 73 34 68 09 — Fax 04 73 34 68 12  
Publi.Lettres@univ-bpclermont.fr  
[www.pubp.fr](http://www.pubp.fr)  
Diffusion : [www.lcdpu.fr](http://www.lcdpu.fr)

*Collection "Histoires croisées"*  
publiée par le Centre d'Histoire "Espaces et Cultures" (C.H.E.C), Clermont-Ferrand

*Illustration de couverture :*  
L. Courtin, Cusset, lithographie extraite de l'Ancien Bourbonnais  
par Achille Allier, 1838

BMIU de Clermont-Ferrand, cliché UBP  
Vignette : Anonyme, Jean-Baptiste Massillon, évêque de Clermont (1663-1742),  
Paris, palais de l'Institut, Photo ©RMN-Grand Palais / Droits réservés.

ISBN 978-2-84516-726-1

# SOMMAIRE

LES AUTEURS		7
<hr/>		
INTRODUCTION	Stéphane Gomis	9
<hr/>		
<b>PREMIÈRE PARTIE</b>	<b>La carrière épiscopale</b>	
1	Isabelle Brian <i>Les évêques contemporains de Massillon et la prédication</i>	15
2	Stefano Simiz <i>Prêcher et faire prêcher : l'évêque et la prédication diocésaine au XVIII<sup>e</sup> siècle</i>	23
3	Frédéric Meyer <i>Nouveaux évêques pour nouveaux diocèses. Les prélats des nouveaux évêchés du XVIII<sup>e</sup> siècle</i>	35
<hr/>		
<b>DEUXIÈME PARTIE</b>	<b>Figures d'évêques</b>	
4	Xavier Brilland <i>François-Gaspard de Jouffroy-Gonsans, un réformateur zélé au siècle des Lumières (1721-1799)</i>	49
5	Arnaud Pertuiset <i>M<sup>gr</sup> Biord, évêque de Genève-Annecy : un prélat atypique des Lumières ?</i>	59
6	Xavier Maurange <i>Un archevêque doux et intransigeant : M<sup>gr</sup> de Maniban Lutte contre le jansénisme et action pastorale dans les années 1730 à Bordeaux</i>	71
7	Olivier Andurand <i>Le Missel de Troyes : aspects politico-ecclésiologiques d'une querelle liturgique</i>	79
8	Bruno Léal <i>Un prélat portugais mystique et réformateur en conflit avec son chapitre cathédral et l'Inquisition : D. Inácio de Santa Teresa, évêque d'Algarve (1741-1751)</i>	89
9	Caroline Chopelin-Blanc <i>Adrien Lamourette, un évêque en Révolution</i>	101

---

<b>TROISIÈME PARTIE</b>	<b>Hommage à Jean-Baptiste Massillon</b>	
10	Stéphane Gomis <i>Construire la biographie de Jean-Baptiste Massillon. Un bilan historiographique</i>	<b>113</b>
11	Emmanuelle Tabet <i>La représentation des passions dans les Sermons de Massillon</i>	<b>123</b>
12	Joël Fouilleron <i>Une filiation épiscopale au XVIII<sup>e</sup> siècle. Massillon et Ribeyre</i>	<b>131</b>
<hr/>		
<b>CONCLUSION</b>		
	Bernard Dompnier <i>Les évêques du XVIII<sup>e</sup> siècle et l'héritage de la Réforme catholique</i>	<b>151</b>
<hr/>		
ÉGALEMENT AUX PUBP		<b>161</b>

# LES AUTEURS

ANDURAND Olivier, docteur en histoire moderne, université Paris-Ouest, CHISCO.

BRIAN Isabelle, maître de conférences HDR en histoire moderne, université Paris I, IHMC.

BRILLAND Xavier, docteur en histoire moderne, université du Maine, CERHIO.

CHOPELIN-BLANC Caroline, docteur en histoire moderne, université Lyon 3-Jean Moulin, LARHRA.

DOMPNIER Bernard, professeur émérite d'histoire moderne, Clermont Université, CHEC.

FOUILLERON Joël, maître de conférences honoraire en histoire moderne, université Montpellier 3, CRISES.

GOMIS Stéphane, professeur d'histoire moderne, Clermont Université, CHEC.

LÉAL Bruno, docteur en histoire moderne, PRAG, université de La Rochelle, CRHIA.

MAURANGE Xavier, docteur en histoire moderne, université Bordeaux Montaigne, CÉMMC.

MEYER Frédéric, professeur d'histoire moderne, université de Savoie Mont Blanc, LLESETI.

PERTUISET Arnaud, docteur en histoire moderne, université de Savoie Mont Blanc, LLESETI.

SIMIZ Stefano, professeur d'histoire moderne, université de Lorraine, CRULH.

TABET Emmanuelle, chargée de recherches au CNRS, université Paris 4-Sorbonne, CELLEF.

## CONSTRUIRE LA BIOGRAPHIE DE JEAN-BAPTISTE MASSILLON. UN BILAN HISTORIOGRAPHIQUE

*Stéphane Gomis*

Cette contribution est née d'un constat, celui du faible intérêt manifesté par la communauté scientifique pour la personnalité de Jean-Baptiste Massillon. En effet, contrairement aux grands orateurs des XVII<sup>e</sup> et XVIII<sup>e</sup> siècles, pasteurs des âmes de surcroît, celui-ci n'a pas fait l'objet d'une biographie de référence<sup>1</sup>.

Explorant la bibliographie de l'histoire religieuse du centre du royaume, cet état de fait s'était imposé bien avant que le contexte commémoratif autour de l'évêque de Clermont ne nous engage à aller plus avant dans notre réflexion. En effet, à la suite d'une demande formulée par le Haut Comité pour les Célébrations Nationales afin de rédiger une notice sur Jean-Baptiste Massillon, nous nous sommes employé à rassembler la documentation disponible<sup>2</sup>. Certes, nous connaissions notamment, les actes du colloque organisé à Clermont en 1974 sous les auspices de Jean Ehrard et d'Abel Poitrineau, ainsi que le livre d'Aimé Richardt. Mais, rapidement, une conclusion s'est imposée: celle d'une production bien maigre, et généralement très datée. Ce premier bilan nous a donc engagé à nous interroger précisément sur cette désaffection de la production récente.

Non pas que l'historiographie se soit totalement désintéressée du personnage, mais la plupart du temps, les biographes se sont attachés, pour l'essentiel, à éclairer certains aspects de sa formation, de son rôle de prédicateur ou encore de ses activités pastorales. Il nous fallait donc tenter de comprendre les raisons pour lesquelles les chercheurs n'ont pas saisi le parcours de cet ecclésiastique dans toute sa complexité. Était-ce là le résultat d'un manque d'intérêt pour un homme et son œuvre? Le personnage était-il trop complexe à cerner dans toutes ses dimensions? Le biographe potentiel était-il confronté à un manque de sources? A priori, les éditions successives de ses sermons plaidaient notamment dans le sens contraire. En tout cas, pour ce qui concernait

1. À l'image de Jacques-Bénigne Bossuet (Georges MINOIS, *Bossuet entre Dieu et le soleil*, Paris, Perrin, 2003) ou de François de Salignac de La Mothe-Fénelon (Sabine MELCHIOR-BONNET, *Fénelon*, Paris, Perrin, 2008).

2. Stéphane GOMIS, "Jean-Baptiste Massillon", *Commémorations nationales*, Paris, Archives de France, 2012, p. 73-74.

son œuvre littéraire. Afin de répondre à ces différentes questions, nous nous emploierons donc dans un premier temps à évaluer dans le détail la production historiographique consacrée à l'évêque de Clermont ; puis, nous nous interrogerons sur le portrait de Jean-Baptiste Massillon brossé par ces auteurs. Enfin, nous proposerons quelques pistes possibles pour l'élaboration d'une biographie renouvelée du prélat.

## BILAN DE LA PRODUCTION SCIENTIFIQUE

Dans les années suivant son décès, Massillon fait l'objet de la publication de plusieurs éloges. Certains sont peu connus : tel que celui imprimé à Toulouse en 1768 par les soins de l'abbé Marquez, "professeur d'éloquence au collège royal de la même ville"<sup>3</sup>. À l'inverse, d'autres sont passés à la postérité au regard de la notoriété de leur auteur. C'est le cas de celui prononcé à l'Académie française par Jean D'Alembert en 1774, imprimé en 1779. Ce dernier a été repris dans la plupart des éditions des œuvres complètes de Massillon. D'Alembert entendait notamment rendre un hommage appuyé à celui qui fut l'un des quarante de l'Académie française dont il était lui-même membre. Bien évidemment, ces écrits sont pour l'essentiel hagiographiques. Ils entendent déclamer les mérites de leur héros. Chemin faisant, ils mettent en avant les principales caractéristiques de son parcours : celui d'un prédicateur devenu évêque. C'est bien l'accès à l'épiscopat qui révèle pleinement, selon ces auteurs, les qualités de pasteur des âmes de Massillon. Ainsi, se trouvent brossés à grands traits les éléments fondateurs des biographies à venir.

114

Par ailleurs, il convient de préciser que la parution des œuvres de l'évêque de Clermont a précédé celle de ses premières biographies. Dès 1745, est publié en 15 volumes l'ensemble de celles-ci : sermons, discours synodaux et autres pensées. Cette édition qualifiée habituellement d'originale va constituer la matrice de toutes les publications à venir : on en recense environ 25 tout au long du siècle suivant. Généralement, chacune d'entre elles s'emploie à présenter rapidement l'auteur. Elles se réfèrent notamment à l'ouvrage du Père Joseph Bougerel (1680-1753) de l'Oratoire<sup>4</sup>, paru en 1752, à savoir les *Mémoires pour servir à l'Histoire de plusieurs hommes illustres de Provence*. Ainsi l'édition de 1833 indique que le P. Bougerel est "d'autant plus digne de confiance, qu'il était contemporain et son confrère : Pour écrire la vie de Massillon, dit-il, je n'ai eu qu'à consulter ceux qui l'ont connu plus particulièrement ; ce qui ne m'a pas été difficile, car il est mort depuis peu (en 1742)". Le témoignage oral et direct fait donc foi. Bien entendu, on ne s'étonnera pas qu'un oratorien retienne de tels critères pour rédiger ces pages pleines de louanges... Jusqu'à la seconde moitié du XIX<sup>e</sup> siècle, ces notices sont les seules sources auxquelles vont puiser les synthèses des grands dictionnaires biographiques, avant que les premières études ne viennent préciser les principaux épisodes de l'existence de cet orateur du sacré.

Afin d'établir la liste des publications consacrées à Massillon, nous avons eu recours comme il se doit aux catalogues habituels : ceux du Catalogue collectif de France, de la Bibliothèque nationale de France... mais aussi des ressources locales, notamment celles de la Bibliothèque universitaire et de la Bibliothèque du patrimoine de Clermont-Ferrand. La limite propre à

3. Abbé MARQUEZ, *Éloge de M. Massillon, évêque de Clermont, prononcé à Toulouse*, Paris, Brocas, 1768, 24 p.

4. Auguste-Marie-Pierre INGOLD, "Le Père Joseph Bougerel, notice biographique et bibliographique d'après les documents inédits", *Petite Bibliothèque oratorienne*, n° 3, 1882.



ces outils est qu'ils ne mentionnent que très rarement les articles et autres contributions parus dans des ouvrages collectifs. Aussi, un travail complémentaire de recension de ces productions a montré combien l'homme a pu susciter l'intérêt d'érudits et de chercheurs soucieux d'éclairer des aspects particuliers de son œuvre. Pour autant, dans une perspective d'étude des modalités d'élaboration d'une biographie, nous avons concentré notre attention sur les ouvrages qui entendaient s'emparer de leur personnage dans sa globalité. À ce jour, nous avons recensé vingt-trois livres répondant à ce critère principal. Le corpus n'est donc pas considérable. Néanmoins, il semble caractériser suffisamment les éléments ayant présidé à la rédaction de ces biographies. La majorité d'entre elles est publiée entre les années 1860 et 1890 (17 au total). Il est possible d'établir ici un lien d'une part, pour le début de la période, avec le bicentenaire de la naissance de Massillon en 1863; d'autre part, pour la fin du siècle, avec l'érection en 1897 dans sa ville natale d'une statue monumentale en bronze. Ces publications s'inscrivent en lien avec l'érudition ecclésiastique du XIX<sup>e</sup> siècle qui se révèle être, dans le cadre de l'histoire religieuse, un domaine réservé pour l'essentiel au monde des clercs, notamment pour ce qui concerne la rédaction des vies des hommes d'Église.

Dans les années 1860, trois auteurs s'attachent sensiblement à la même époque à broser le portrait de Jean-Baptiste Massillon<sup>5</sup>. Deux d'entre eux sont issus du clergé. Il s'agit d'Émile-Antoine Blampignon (1830-1908), prêtre du diocèse de Troyes, professeur de droit ecclésiastique à la Faculté de théologie de Paris<sup>6</sup>, et de Marc-Antoine Bayle (1825-1877), prêtre du diocèse de Marseille, professeur d'éloquence sacrée à la Faculté de théologie d'Aix-en-Provence<sup>7</sup>. Le troisième de ces écrivains est plus inattendu, atypique en tout cas au sein du paysage éditorial contemporain habituel, puisqu'il s'agit d'une femme qui signe sous le pseudonyme de Madame de Marcey. Entre 1865 et 1867, Blampignon publie une édition en trois volumes des œuvres complètes de Massillon, suivie de nouvelles recherches biographiques<sup>8</sup>. En 1867, paraît sous le nom de l'abbé Bayle un *Massillon, étude historique et littéraire*<sup>9</sup>. Quant à M<sup>me</sup> de Marcey, elle livre entre 1867 et 1869, 22 articles (soit au total près de 600 pages) qui paraissent très régulièrement dans le journal "*Le Contemporain. Revue d'économie chrétienne*"<sup>10</sup>. Ces contributions qui s'intéressent à Massillon avant son accession à l'épiscopat sont destinées à prendre la forme d'un livre qui, en définitive, ne verra jamais le jour; de même qu'un second tome qui devait évoquer le Massillon évêque. Sous le pseudonyme de Madame de Marcey se cache Louise-Marie de Guérines (1830-1919). Issue d'une famille de la noblesse auvergnate, Mademoiselle de Guérines semble s'être prise de passion pour la vie de l'évêque de Clermont, peut-être sur les conseils de M<sup>gr</sup> Félix Dupanloup (1802-1878), évêque d'Orléans, dont elle est proche<sup>11</sup>.

5. Une telle effervescence éditoriale n'a pas échappé à Philippe TAMIZEY DE LARROQUE qui publie un bulletin critique intitulé: "Des récents travaux sur Massillon", *Revue des questions historiques*, 1872, t. 11, p. 161-180.

6. Sur l'abbé Blampignon, voir François LAPLANCHE (dir.), *Dictionnaire du monde religieux dans la France contemporaine. Tome 9. Les sciences religieuses. Le XIX<sup>e</sup> siècle, 1800-1914*, Paris, Beauchesne, 1996, p. 68-69.

7. Ordonné prêtre en 1852, l'abbé Bayle est également membre de l'Académie des Sciences, Lettres et Arts de Marseille.

8. *Œuvres complètes de Massillon, édition collationnée sur les manuscrits et sur les meilleurs textes, avec notes*, Bar-le-Duc, s. n., 1865, 4 vol. (mention également d'une édition à Bar-le-Duc, L. Guérin, 1865-1867, 3 vol., avec notes, variantes, notices, augmentée de pièces rares ou inédites et suivie de nouvelles recherches biographiques) / nouvelle édition à Paris, Bloud et Barral, 1886, 4 vol., avec notes, variantes, notices, augmentée de pièces rares ou inédites et suivie de nouvelles recherches biographiques // *Petit Carême; suivi de Sermons choisis de l'Avent et du Grand Carême* (nouvelle édition), Paris, V. Palmé, 1882, 535 p.

9. Marc-Antoine BAYLE, *Massillon, étude historique et littéraire*, Paris, Bray, 1867, 424 p.

10. Madame DE MARCEY (alias Louise-Marie DE GUÉRINES), "Massillon", *Le Contemporain. Revue d'économie chrétienne*, 1867, t. 12, p. 322-346, 387-415, 657-681, 897-929, 1086-1113; 1867, t. 13, p. 5-32, 335-351, 503-524, 696-722, 830-870, 1020-1053; 1868, t. 14, p. 984-1007; 1868, t. 15, p. 53-84, 287-307, 500-522, 619-642, 860-890; 1869, t. 16, p. 385-410, 652-677, 820-844, 1051-1071; 1869, t. 17, p. 71-99.

11. Sur cette auteure, voir sa notice nécrologique parue, sous la plume du Comte de CHABROL, dans *l'Avenir du Puy-de-Dôme*, du 26 novembre 1919.

Si l'abbé Bayle et M<sup>lle</sup> de Guérines ne poursuivent pas leurs entreprises respectives, tel n'est pas le cas d'Émile-Antoine Blampignon. Ce dernier est l'auteur en 1879<sup>12</sup>, puis en 1884, de deux gros volumes qui s'emploient par le menu à détailler le parcours de Massillon dans sa carrière de prédicateur et d'évêque<sup>13</sup>; suivis en 1886 d'une édition augmentée de ses œuvres, et en 1891 d'un nouveau supplément biographique<sup>14</sup>. Ces travaux constituent la référence incontournable pour tous ceux qui, après lui, entendent éclairer la vie du prélat : les abbés Sanvert en 1891<sup>15</sup>, Crégut (du diocèse de Clermont)<sup>16</sup> et Touze (du diocèse de Fréjus-Toulon) en 1897<sup>17</sup>. Nous pouvons aussi citer l'abbé Léopold Pauthe qui se réclame de l'œuvre de Blampignon<sup>18</sup>. Cette étude qui entend mettre à l'honneur le Massillon prédicateur est la dernière à s'intéresser au personnage.

Il s'ensuit une réelle désaffection jusqu'à la décennie 1940. Le bicentenaire de sa mort, célébré en 1942, donne l'occasion à l'Académie des Sciences, Belles-Lettres et Arts de Clermont d'organiser une rencontre érudite autour de la figure épiscopale de M. de Clermont<sup>19</sup>. Cette même année, paraît une nouvelle biographie sous la plume de Jean Champomier (1905-1973), prêtre clermontois<sup>20</sup>. Suivie, en 1943, de l'ouvrage d'Albert Chérel (1880-1962), spécialiste de Fénelon, professeur à l'université de Bordeaux. Cependant, ce dernier ouvrage est avant tout une présentation d'extraits des œuvres de Massillon, sous la forme d'un florilège, même s'il dégage dans son introduction les principaux caractères de Massillon<sup>21</sup>.

Il faut attendre les années 1970 pour que Massillon fasse l'objet de travaux universitaires renouvelés. Déjà à la fin de la décennie précédente, Jean Ehrard, professeur de littérature moderne, spécialiste de Montesquieu, avait donné comme thème de recherche de mémoire de fin du second cycle universitaire plusieurs sujets ayant trait à la pensée de Massillon<sup>22</sup>. Cet intérêt s'est poursuivi ultérieurement par la tenue le 25 mai 1974 d'une journée d'étude, dont les actes sont publiés l'année suivante, sous les auspices conjoints de Jean Ehrard et d'Abel Poitrineau<sup>23</sup>. Puis, en 1977, Jean Ehrard et John Renwick, professeur de langue et littérature française à l'université d'Édimbourg publient le Catalogue de la bibliothèque de Massillon<sup>24</sup>. Enfin, en 2001, Aimé Richardt est l'auteur d'une biographie de Massillon<sup>25</sup>. Cet auteur est connu également pour la publication d'autres parcours d'orateurs célèbres : Bossuet, Bourdaloue, ou encore Fénelon.

12. Massillon, *d'après des documents inédits*, Paris, V. Palmé, 1879, 477 p.

13. *L'Épiscopat de Massillon, d'après des documents inédits, suivi de sa correspondance*, Paris, Plon, 1884, 373 p.

14. Massillon, *supplément à son histoire et à sa correspondance*, Paris, J. Leday, 1891, 68 p.

15. P.-A. SANVERT, *Massillon*, Chalon-sur-Saône, Marceau, 1891, 278 p.

16. G.-Régis CRÉGUT, *Massillon, visite à Hyères et à Clermont*, Clermont-Ferrand, L. Bellet, 1897, 142 p.

17. Paul-Louis TOUZE, *Massillon. Notice biographique*, Hyères, Arène et Bondil, 1897, 78 p.

18. Léopold PAUTHE, *Massillon, sa prédication sous Louis XIV et Louis XV*, Paris, Lecoffre et Gabalda, 1908, 453 p.

19. "Commémoration du deuxième centenaire de la mort de Massillon", *Bulletin Historique et Scientifique de l'Auvergne*, 1942, t. 62, p. 224-291.

20. Jean CHAMPOMIER, *Massillon*, Paris, Debresse, 1942, 156 p. Voir sa notice nécrologique, rédigée par Lucien GACHON, dans *l'Auvergne littéraire*, 1973, t. 50, p. 81-82.

21. Albert CHÉREL, *Massillon*, Paris, La Bonne Presse, 1943, 173 p.

22. Monique BLETTERY, *Massillon et les Nouvelles ecclésiastiques. Spiritualité augustinienne et engagement temporel au début du siècle des Lumières*, mémoire de maîtrise, université de Clermont-Ferrand, 1969; Chantal PAPON, *Massillon et les biens de fortune*, mémoire de maîtrise, université de Clermont-Ferrand, 1969; Marie-Lan COURRÉGÉ, *Massillon et l'autorité royale*, Mémoire de maîtrise, université de Clermont-Ferrand, 1969.

23. Jean EHRARD et Abel POITRINEAU (dir.), *Études sur Massillon*, Clermont-Ferrand, Institut d'études du Massif Central, 1975, 107 p.

24. J. EHRARD et John RENWICK, *Catalogue de la bibliothèque de Jean-Baptiste Massillon*, Clermont-Ferrand, Institut d'études du Massif Central, 1977, 126 p.

25. Aimé RICHARDT, *Massillon (1663-1742)*, Paris, In fine, 2001, 267 p.

## LES LEÇONS POUR UNE RECHERCHE CONTEMPORAINE

Dans l'une de ses célèbres causeries du lundi, en date du 26 septembre 1852, Charles-Augustin Sainte-Beuve (1804-1869), écrit : “Une histoire de la vie et des ouvrages de Massillon nous manque : ce serait un sujet heureux. On a déjà bien des anecdotes, qu’il faudrait vérifier pourtant et rassembler avec ordre ; des recherches suivies produiraient infailliblement quelques résultats<sup>26</sup>”. Il semble que tous ceux qui se sont employés à répondre à cette exhortation ont scrupuleusement cherché à établir les faits communément admis par les auteurs des premières notices biographiques, qui furent avant tout des panégyristes comme le Père Bougerel. Une fois les événements datés et vérifiés, il leur importe de les analyser ou pour le moins de proposer une explication quant à leur déroulement.

En l’espèce, les travaux d’Émile-Antoine Blampignon marquent dans le dernier tiers du XIX<sup>e</sup> siècle le début des études sérieuses sur Massillon, orateur et évêque. La synthèse brillante, notamment par le style, de Sainte-Beuve était restée fort superficielle. Blampignon se donne tout d’abord pour principal objectif d’en revenir aux sources : les textes et les documents doivent constituer l’étape préalable et la matrice essentielle de tout travail biographique. Voilà pourquoi, il s’attèle tout d’abord, entre 1865 et 1867, à la mise au point des œuvres complètes de Massillon. Cependant, ces éditions successives ne sont pas exemptes de défauts. À ce titre, on peut relever le style pompeux auquel le commentateur se laisse aller trop souvent. Néanmoins, cette entreprise constitue tout de même un progrès notable. En effet, pour la première fois se trouve rassemblés des documents originaux sur lesquels Blampignon fonde sa démonstration. Fort de cette documentation, celui-ci attend une dizaine d’années avant de publier en 1879 son *Massillon d’après des documents inédits* (somme de 477 pages), suivi en 1884 d’une étude consacrée à *L’épiscopat de Massillon* (373 pages). À chaque étape de son travail, il a le mérite de recourir, toutes les fois que cela lui est possible, aux sources imprimées et manuscrites. Par exemple, il est le premier à étudier les papiers de l’Oratoire conservés aux Archives nationales. De ce point de vue, sa méthode fonde la solidité de son étude. En dépit de ses insuffisances, les travaux de Blampignon ont donc constitué le point de départ des recherches à venir. De fait, les auteurs suivants vont très largement puiser dans ses écrits.

Pour autant, ses successeurs s’avèrent être beaucoup moins scrupuleux dans la construction de leur appareil critique, tout occupé qu’ils sont à dresser un portrait des plus élogieux de leur héros. Ainsi, aucun d’entre eux n’a le souci de travailler de première main sur les documents. Cela dit, leur démonstration entend mettre en relation un faisceau d’éléments permettant de formuler des hypothèses. Ainsi en est-il de la disgrâce royale dont le prédicateur a été victime à partir de 1704. Cet événement semble d’autant plus inattendu que le roi avait manifesté à plusieurs reprises toute la satisfaction d’écouter ses sermons dès 1699. Le 25 décembre 1700, le souverain lui aurait déclaré : “Mon Père, j’ai entendu plusieurs grands orateurs dans ma chapelle, j’en ai été fort content. Pour vous, toutes les fois où je vous ai entendu, j’ai été très mécontent de moi-même”. En 1704 encore, au moment du Carême, Massillon reçoit de sa part les mots suivants : “Je veux, Mon Père, vous entendre tous les deux ans”. Dans ces conditions comment expliquer un tel désaveu survenu quelque temps plus tard ? Il s’agit là d’un épisode qui a suscité la curiosité des biographes. Si les différents auteurs s’accordent sur le fait que l’oratorien n’est plus appelé à Versailles après le temps du Carême de cette année, leurs appréciations respectives diffèrent.

26. Charles-Augustin SAINTE-BEUVE, *Causeries du lundi*, Paris, Garnier, s. d., t. 9, p. 1-40, ici p. 1.

Bayle met en avant les bonnes relations entretenues par Massillon avec des hommes connus pour leurs sentiments jansénistes, tel que le parlementaire Henri François d'Aguesseau (1668-1751) ou le théologien et ancien oratorien Jacques Joseph Duguet (1649-1733). De surcroît, il ajoute: "M<sup>me</sup> de Maintenon avait un autre grief contre Massillon: il n'aimait pas assez le roi<sup>27</sup>". Pour sa part, l'abbé Pauthe s'intéresse également au rôle moteur de la seconde épouse du roi. Trop versatile dans ses opinions, elle se serait détournée du sort de Massillon. Mais, en définitive affirme-t-il, la raison essentielle tient plutôt au souhait du confesseur royal, François d'Aix de La Chaise (1624-1709), d'imposer la présence systématique de jésuites en matière de prédication. Cependant, le plus souvent, ces appréciations reposent sur des conjectures sans grands fondements archivistiques ou littéraires.

Il nous faut donc attendre les années 1940 pour voir paraître l'ouvrage d'un universitaire, en la personne d'Albert Chérel. Pour autant, celui-ci s'inscrit fidèlement dans la tradition héritée du siècle précédent. Ses commentaires reproduisent les stéréotypes consacrés par ses prédécesseurs. Le choix des éditions de "La Bonne Presse"<sup>28</sup>, et de sa collection "la Noble France"<sup>29</sup> n'est sans doute pas étranger à la démarche de l'auteur.

Plus récemment, Aimé Richardt aurait pu rompre avec cette historiographie. Or son livre n'est somme toute qu'une simple compilation des travaux antérieurs parmi lesquels les auteurs du XIX<sup>e</sup> siècle sont tout particulièrement sollicités. De fait, Richardt s'est laissé enfermer dans une historiographie vieillie. Il est en quelque sorte victime de ses lectures. Ainsi, il désigne les évêques d'Ancien Régime comme nécessairement non résidents: le tout étant desservi par une démonstration parfaitement atemporelle où la situation du haut clergé vaut indifféremment pour la première modernité et le XVIII<sup>e</sup> siècle. Il reproduit également telles quelles les images éculées de clercs auvergnats forcément indignes avant que la Réforme catholique, portée bien entendu par notre évêque, ne vienne remettre bon ordre au sein d'un clergé fort éloigné de ses préoccupations pastorales.

Pourtant, les actes de la journée d'étude parus en 1975 avaient fourni d'utiles mises au point. Au total, ceux-ci rassemblent une dizaine de contributions fort variées. Elles s'intéressent tour à tour aux racines familiales de Massillon, à la gestion de son diocèse, à ses lectures ou encore à ses relations avec le jansénisme. Cette publication a permis de rompre avec l'image monolithique et traditionnelle de l'évêque à la morale sévère, et de la dépasser. Les pistes de réflexion ouvertes à cette occasion n'ont pourtant pas été suivies d'effets.

Aujourd'hui, il est donc temps de s'attacher à la rédaction d'une biographie renouvelée, notamment à l'aune de ces apports. Le besoin est d'autant plus prégnant que, depuis les années 1970, l'historiographie a connu de profonds bouleversements tant pour ce qui concerne l'approche des historiens que pour les méthodes mises en œuvre.

27. M.-A. BAYLE, *Massillon [...]*, op. cit., p. 197.

28. Cette maison d'édition, fondée en 1873, est l'œuvre du Père Emmanuel d'Alzon (1810-1880), à l'origine de la Congrégation des Augustins de l'Assomption. Depuis 1970, l'entreprise est devenue le groupe Bayard Presse.

29. Collection publiée sous la direction de M<sup>sr</sup> Georges Grente (1872-1959), évêque du Mans depuis 1918, élu à l'Académie française en 1936, et créé cardinal en 1953.

## PERSPECTIVES POUR UNE BIOGRAPHIE “TOTALE”

En effet, pendant longtemps, le genre biographique est resté pour les historiens “un genre impur<sup>30</sup>”. C’est seulement à partir des années 1980 qu’il a commencé à sortir de l’opprobre dont il était victime. Signalons également que depuis la décennie précédente, la biographie, en histoire religieuse, n’était plus l’apanage de clercs érudits ou d’ecclésiastiques, attachés notamment à l’Institut catholique de Paris<sup>31</sup>. À partir de ce moment, elle cesse donc d’être un monument édifié à la gloire de son héros. Analysant le chemin parcouru par la communauté scientifique, Jean-François Sirinelli écrit qu’“une telle approche, loin d’être réductrice, permet au contraire de balayer large : s’y lisent en filigrane, les enjeux politiques d’une époque, les routes possibles qui s’ouvrent au choix individuel, les paramètres qui pèsent sur ce choix<sup>32</sup>”. La reconstitution d’une existence singulière ne doit donc pas effacer le souci du collectif. L’individu s’inscrit dans un contexte historique spécifique, avec lequel il entre parfois en contradiction. Fort de cette démarche, le chercheur est en capacité de s’attacher à la rédaction d’une biographie en rupture avec les travaux précédents, tout en se nourrissant des éléments dont ils sont porteurs.

Bien des aspects de la personnalité et du parcours de Jean-Baptiste Massillon méritent l’attention du biographe. Ainsi en est-il de son rapport au jansénisme<sup>33</sup>. Les auteurs du XIX<sup>e</sup> siècle ont cherché, de façon presque systématique, à le préserver de toute proximité avec la spiritualité des “Amis de la Vérité”. La question est complexe. Elle mériterait d’être pensée au miroir des travaux les plus récents dus à la plume de Monique Cottret<sup>34</sup>, Catherine Maire<sup>35</sup> ou Nicolas Lyon-Caen<sup>36</sup>. Ces derniers ont mis en lumière les nombreux réseaux d’un jansénisme qui, au XVIII<sup>e</sup> siècle, recouvrent des réalités multiples. Il est donc nécessaire de s’interroger sur les positionnements successifs de Massillon face à ces acteurs. Outre les apports de cette production scientifique, il faudrait nécessairement en revenir aux sources. Une rapide consultation des notices qui lui sont consacrées dans les *Nouvelles ecclésiastiques* montre que les rédacteurs ont une appréciation fort mitigée de l’homme et de la gestion de son diocèse. Même si, au total, les articles le concernant directement ou bien relatant certains épisodes survenus dans son diocèse émettent un jugement relativement clément et formulent des critiques assez atténuées. On peut s’interroger plus précisément sur ce que cela signifie : reconnaît-on *in fine* que l’évêque manifeste une certaine sympathie envers le jansénisme ou plutôt vis-à-vis des individus qui s’en réclament ou bien observe-t-on en ces circonstances un homme au caractère conciliant et pacifique, comme on le voit agir dans la plupart des affaires de son diocèse ? Ce questionnement pose plus largement celui des relations entretenues par l’individu avec la collectivité. Autrement dit quelle est la part de l’initiative personnelle qu’il est en capacité de mobiliser face aux contraintes de son environnement social ?

Il s’agit donc d’établir le cheminement intellectuel, au sens large du terme, d’un homme afin d’éclairer un ensemble. Nous pensons ici à ce “Tiers parti catholique” mis à l’honneur par le

30. François DOSSE, *Le pari biographique. Écrire une vie*, Paris, La Découverte, 2011.

31. Jacques-Olivier BOUDON, “De la biographie à la prosopographie dans l’historiographie religieuse contemporaine”, in Benoît PELLISTRANDI (dir.), *L’histoire religieuse en France et en Espagne*, Madrid, Casa de Velázquez, 2004, p. 212-135.

32. Cité par François DOSSE, “Biographie, prosopographie”, in Christian DELACROIX, F. DOSSE, Patrick GARCIA et Nicolas OFFENSTADT (dir.), *Historiographies. Concepts et débats*, Paris, Gallimard, 2010, t. 1, p. 82.

33. Pour une première analyse de cette question, voir Marcel LAURENT, “Jean Soanen et Jean-Baptiste Massillon”, *Chroniques de Port-Royal*, n° 24, 1975, p. 41-99.

34. Monique COTTRET, *Jansénismes et Lumières. Pour un autre XVIII<sup>e</sup> siècle*, Paris, Albin Michel, 1998.

35. Catherine MAIRE, *De la Cause de Dieu à la Cause de la Nation. Le Jansénisme au XVIII<sup>e</sup> siècle*, Paris, Gallimard, 1998.

36. Nicolas LYON-CAEN, *La boîte à Perrette. Le jansénisme parisien au XVIII<sup>e</sup> siècle*, Paris, Albin Michel, 2010.

livre d'Émile Appolis (1903-1980) paru en 1960, une étude injustement oubliée aujourd'hui<sup>37</sup>. L'auteur s'emploie à démontrer qu'il a existé un groupe de prélats propre à faire la part entre jansénisme et antijansénisme. Il transcende en cela l'opposition classique et habituellement reprise par l'historiographie entre "constitutionnaires" et "anticonstitutionnaires". La trajectoire de ces hommes montre également qu'en l'espèce leurs prises de position ne suivent pas un chemin parfaitement linéaire. Un "centrisme" en quelque sorte qui se nourrit de différentes manières selon les intéressés. Dans cette perspective, la thèse novatrice d'Oliver Andurand est particulièrement riche<sup>38</sup>. L'auteur propose une réflexion stimulante sur la notion de "parti". Il montre la complexité des alliances qui ne restent pas figées, mais connaissent parfois des retournements stupéfiants. Chez Massillon serait-on en mesure de déceler ici l'une des manifestations de son caractère qui le pousse à la recherche de la conciliation : trait dont il faudrait sonder la profondeur et fixer les limites.

Autre axe de recherche possible : la mise en relation entre le discours doctrinal de l'évêque, pour ce qui concerne son portrait idéal du bon prêtre, et les modalités de son application dans son diocèse. En 1956, Louise Welter dans son ouvrage consacré à l'application de la Réforme catholique en Auvergne avait démontré combien en 1715, c'est-à-dire à la fin de l'épiscopat de son prédécesseur Bochart de Saron, la régularité s'était peu à peu installée au sein du clergé<sup>39</sup>. Il n'en reste pas moins qu'un travail de synthèse s'impose pour ce qui concerne le XVIII<sup>e</sup> siècle. Si la dimension pastorale ou les mœurs des clercs ne semblent plus être l'objet de manquements caractérisés, les sources sérielles notamment ne font pas défaut au chercheur afin d'affiner l'état du clergé ainsi que les différents aspects de la foi : registres des insinuations ecclésiastiques, minutes de l'officialité, délibérations du conseil épiscopal ou encore procès-verbaux des visites pastorales. Ainsi, tout au long de son épiscopat, Massillon est un visiteur régulier des paroisses, où il se rend deux à trois fois au cours des vingt années pendant lesquelles il a assuré sa charge.

Les biographies de Jean-Baptiste Massillon à la disposition du chercheur sont avant tout un héritage de la fin du XIX<sup>e</sup> siècle. Elles sont l'œuvre d'historiens et d'érudits issus pour l'essentiel des rangs du clergé. L'intérêt de ces études n'est pas négligeable mais il reste marqué par la volonté de présenter Jean-Baptiste Massillon tel un héros sans tâche et au parcours exemplaire. Il faut attendre les années 1970 pour voir des universitaires se pencher sereinement et sans ambiguïté sur la personnalité du prédicateur que fut cet oratorien porté sur le siège épiscopal de Clermont.

Établir une biographie de Jean-Baptiste Massillon demande beaucoup de mesure et une analyse fine de son parcours et de ses actions. En définitive, la principale difficulté ne vient-elle pas du fait qu'il est un homme du siècle des Lumières qui, pour partie, a des références héritées du siècle précédent qui constitue la matrice de sa formation. Il est commun d'associer le nom de Massillon à trois autres grandes figures épiscopales : Jacques-Bénigne Bossuet (1627-1704), Esprit Fléchier (1632-1710) et François de La Mothe-Fénelon (1651-1715). Tous ont été des prédicateurs et des auteurs fameux, à des degrés divers. Tous ont connu la gloire de la chaire et parfois la disgrâce sous le règne de Louis XIV. Or si Massillon peut être rattaché à ce cercle, il ne faut pas omettre qu'en tant que cadet, sa carrière épiscopale commence au tout début du règne de Louis XV. Cette existence à cheval sur deux siècles induit la prise en compte de mutations

37. Émile APPOLIS, *Entre jansénistes et "zelanti". Le Tiers parti catholique au XVIII<sup>e</sup> siècle*, Paris, Picard, 1960.

38. Olivier ANDURAND, Roma Autem Locuta. *Les évêques de France face à l'Unigenitus. Ecclésiologie, pastorale et politique dans la première moitié du XVIII<sup>e</sup> siècle*, thèse de doctorat d'histoire, université Paris-Ouest-Nanterre-La Défense, 2013, 3 vol.

39. Louise WELTER, *La Réforme ecclésiastique du diocèse de Clermont au XVII<sup>e</sup> siècle*, Paris, Letouzey et Ané, 1956.

culturelles dont Jean-Baptiste Massillon ne pouvait pas saisir toute l'ampleur. Tout biographe se doit donc de considérer le visage d'un homme, à la charnière de deux mondes, qui a vécu conformément aux préoccupations théologiques de son état mais qui ne pouvait appartenir, qu'en partie seulement, à une époque éprise de raison critique et de recherches scientifiques.

Les armoiries du prélat sont "D'azur, à l'alcyon d'or, flottant sur une mer d'argent". L'alcyon, oiseau de mer et de marécages, est l'emblème antique de la paix et du calme. Il désignerait l'homme prudent, les jours heureux que l'on coule sous le règne d'un bon prince. L'existence de Massillon peut-elle se résumer à celle d'un homme à l'esprit tranquille, soucieux des principes du bon gouvernement de son diocèse ?

## JEAN-BAPTISTE MASSILLON (1663-1742)

- 1663, 24 juin :** Naissance à Hyères de Jean-Baptiste Massillon, fils de François, notaire et d'Anne Brune
- 1681 :** Entre comme novice chez les Oratoriens d'Aix-en-Provence
- 1684-1688 :** Exerce les fonctions de professeur dans différents collèges de la congrégation : Pézenas, Marseille, Montbrison
- 1689 :** Affecté au séminaire des Oratoriens à Vienne
- 1691 :** Reçoit l'ordination sacerdotale
- 1692 :** Prononce le panégyrique de sainte Agnès
- 1693 :** Prononce l'oraison funèbre de M<sup>re</sup> Camille de Neuville de Villeroy, archevêque de Lyon
- 1695 :** Affecté à la maison de Lyon. Retraite à l'abbaye cistercienne de Sept-Fons (diocèse de Clermont)
- 1696 :** Nommé directeur-adjoint du séminaire de Saint-Magloire à Paris
- 1698 :** Prêche le Carême à Montpellier. Rencontre avec l'évêque janséniste Colbert de Croissy
- 1699 :** Premières prédications à Paris et à Versailles
- 1704 :** Dernier Carême à la Cour
- 1711 :** Fait l'éloge de Bossuet à la Sainte-Chapelle
- 1714-1715 :** Échec de ses négociations avec l'archevêque de Paris, Louis-Antoine de Noailles, pour que ce dernier adhère à la bulle *Unigenitus*
- 1715 :** Prononce l'oraison funèbre de Louis XIV à la Sainte-Chapelle
- 1717 :** Nommé à l'évêché de Clermont
- 1718 :** Prononce son Petit-Carême (dix sermons) devant Louis XV. Participe au Conseil de Conscience
- 1719 :** Reçu à l'Académie française
- 1721 :** Installation dans son diocèse qu'il ne quittera plus, si ce n'est pour l'oraison de la duchesse d'Orléans en 1723
- 1723 :** Début de ses discours synodaux annuels
- 1727 :** Jean Soanen (1647-1740), évêque suspendu de Senez, est contraint à résidence à l'abbaye de La Chaise-Dieu jusqu'à sa mort
- 1740 :** Mission de Jacques Bridaine (1701-1767) à Clermont
- 1742, 28 septembre :** Jean-Baptiste Massillon meurt dans sa résidence de campagne à Beauregard

# Également aux PUBP

- Philippe BOURDIN, *Le noir et le rouge. Itinéraire social, culturel et politique d'un prêtre patriote (1736-1799)*, coll. "Histoires croisées", 2000, 523 p.
- Bernard DOMPNIER (dir.), *Les Cérémonies extraordinaires du catholicisme baroque*, coll. "Histoires croisées", 2009, 608 p.
- Jean ERHARD, Abel POITRINEAU (dir.), *Études sur Massillon*, Institut d'Études du Massif Central, 1975, 112 p.
- Stéphane GOMIS, *Les "Enfants prêtres" des paroisses d'Auvergne, XVI<sup>e</sup>-XVII<sup>e</sup> siècles*, coll. "Histoires croisées", 2006, 548 p.



# S

*l' historiographie de ces dernières décennies témoigne des nombreux travaux concernant les clercs séculiers au siècle des Lumières. Ceux-ci ont surtout porté sur le clergé paroissial. À l' inverse, le haut clergé reste encore méconnu. Cet ouvrage a souhaité considérer les prélats non seulement au regard de leurs activités d' administrateur, mais également à travers leurs charges spirituelles notamment comme pasteur et prédicateur. Les analyses illustrent la richesse des approches empruntées par les recherches actuelles et tracent de nombreuses pistes pour une poursuite des travaux. Leurs auteurs ont largement choisi de situer leur propos hors de rigides catégories prédéfinies, de rompre avec les clivages trop simples tels que évêques pasteurs vs administrateurs, jansénistes vs antijansénistes. Ils ont donc davantage été guidés par des questions ou des thématiques : " politique culturelle " des évêques, pastorale mise en œuvre, conceptions du culte, gestion du clergé, relations entretenues avec les cercles dirigeants, réceptions des idéaux des Lumières...*

**TP**  
Presses  
Universitaires  
BLAISE PASCAL

## *Collection Histoires croisées*

Stéphane Gomis, professeur d'histoire moderne à l'université Blaise Pascal, a consacré sa thèse de doctorat au clergé paroissial (*Les "Enfants-prêtres" des paroisses d'Auvergne, XVI<sup>e</sup>-XVIII<sup>e</sup> siècles*, Clermont-Fd, PUBP, 2006). Son habilitation à diriger des recherches s'est intéressée au parcours intellectuel, spirituel et professionnel d'un juriste spécialiste du droit de l'Église, Jean-Jacques Pialès (1711-1789). Il est également l'auteur de nombreuses contributions ayant trait à l'histoire culturelle et religieuse de la France d'Ancien Régime.

ISBN  
978-2-84516-726-1

7,50 euros